

Lucas  
FRANCOIS  
1003

Argumentation Histoire Moderne

8  
10

Vous avez bien utilisé les  
connaissances pour utiliser le

Montrez que Cambacères décrit un royaume condamné  
à mourir avant 1789. texte

Jean-Jacques-Régis de Cambacères issu de la

Noblesse de robe et ~~ancien~~ fils de Jean-~~Antoine~~ Antoine de  
Cambacères ancien conseiller-maître de la cour des Aides  
du roi, écrit ce texte extrait de ses mémoires dans un  
contexte d'opinion révolutionnaire. Comme tout récit autobiographique  
l'objectivité est incertaine et les erreurs peuvent être multiples.

3  
2

Ici Cambacères va utiliser une interprétation téléologique, <sup>c'est</sup> ~~une~~  
c'est-à-dire à-vis de la révolution française. Avec cette interprétation  
téléologique nous nous apercevons qu'il exagère certains événements  
pré-révolutionnaires, essayant de montrer que ces événements mènent  
à inéluctablement à une révolution. Il parle notamment  
de "système féodal à peu près abattu" ce qui est une erreur  
les seigneurs et seigneureries étaient encore bien présentes et  
le nombre de serfs à l'aube de la révolution française  
s'élevait à 1 million à peu près. Il poursuit dans son  
erreur en expliquant une disparition des nobles dans la plupart  
des provinces et dans l'administration publique ce qui est encore  
une fois incorrecte, étant donné le nombre conséquent de nobles  
occupant les postes d'intendants, de mars ou encore d'évêques.  
Malgré ces erreurs, Cambacères démontre une vraie chute de  
la monarchie basée sur des faits avérés.

ou  
8

Sous le règne de Louis XV, il est étonnant de remarquer sur le fait que le roi allait mourir, beaucoup espèrent une belle fin pour le roi, il y est même une tentative d'assassinat. Mais un peu plus tard dans le temps, l'affaire du collier en 1785 contribua à l'entachement de l'image royale, beaucoup voyant cette affaire comme un affront. La guerre d'Amérique ayant fait perdre du territoire au royaume français et ayant endetté dans le même temps a aussi été une grande maladresse de la part du gouvernement "Il ne nous resta que notre fausse politique que le reproche d'avoir encouragé l'insurrection". Une monarchie se levant une insurrection contre une monarchie remet en doute l'autorité et la cohérence de cette première monarchie. Turgot fut le "dernier espoir" de la monarchie en effet c'était un homme attaché aux idées des lumières qui tenta de moderniser la monarchie, son échec fut sans doute le coup de grâce contre la monarchie. Le comte de Mareschal par vint enfin à moderniser la monarchie, attaché à d'anciennes valeurs car "resté jeune à plus de 80 ans" fut également un élément pour pousser le peuple à changer les choses. La révolution était inéluctable et certainement a bien tenté de nous le faire comprendre.

08 /

Un commentaire doit aller au - delà de la  
paraphrase → il n'y a pas assez  
d'exemples, de connaissances, d'analyse

## Commentaire de texte

Trouver l'accroche plus "narrative" ?

Rania  
Djelassi  
TD 26

AD À la mort de Louis XIV, en 1715, dont le  
régime était marqué par la multiplicité des guerres,  
l'État se retrouve face à des nombreuses dettes  
auxquelles se rajoutent les dettes des deux dernières  
sous le règne de Louis XV. Celle de la succession  
de la Pologne qui dure de 1733 à 1738 et celle de  
la succession d'Autriche, qui dure de 1744 à  
1748. Contrairement aux guerres menées par Louis  
XIV, les guerres de Louis XV marquent les  
défaites de la France. L'image du roi et du  
royaume se dégrade donc de plus en plus. L'État  
se retrouve donc obligé de justifier les mesures qu'il  
doit prendre afin de répondre à cette crise  
de l'endettement du royaume.

Adis  
auteur  
source

édit  
destinataire

le document étudié ~~s'agit~~ <sup>est</sup> le préambule de l'édit  
d'établissement du vingtième, un impôt de  
prélèvement de cinq pour cent sur les revenus et  
les biens de la population. Ce document a été  
publié en mai 1749.

13 Nous pouvons donc se demander, en quoi  
le document, justifie-t-il l'établissement  
du vingtième. Dans une première partie, nous  
allons étudier la manière dont ce document

insistant  
sur

justifie l'établissement du vingtième en  
appuyant sur la crise financière du royaume.  
Ensuite, dans une deuxième partie nous  
verrons les démarches mises en place pour

répondre à cette crise et finalement nous étudions  
l'explication de l'impôt du vingtième.

Premièrement, le préambule justifie l'établissement  
du vingtième par les guerres menées par Louis  
XIV avant sa mort, comme nous pouvons le  
remarquer à la ligne 3 "de payer encore aujourd'hui  
les arriérés des dettes ... dont le règne du feu  
roi, notre très honoré seigneur et biscaïeu, a  
été presque continuellement agité" il explique  
donc que le gouvernement se trouve impuissant  
à ces dettes du règne de Louis XIV.

Ensuite, il explique que ces dettes ont été  
accumulées et rajoutées aux dettes des dernières  
guerres de Pologne 1733-1738 et d'Autriche  
1744-1748, comme il l'explique à la ligne  
6 "les deux dernières guerres que nous avons eu  
à soutenir". Je souligne donc la gravité de  
la situation financière du royaume qui  
se trouve coincé dans les dettes des anciennes  
guerres afin de justifier l'établissement  
des nouvelles mesures pour tenter de sauver  
le royaume.

Deuxièmement, le préambule, annonce les  
démarches nécessaires pour répondre à cette  
crise. Il explique la suppression du  
dixième, à la ligne 8 "faire cesser l'impo-  
sition du dixième". Le dixième était

Peu clair  
ou a  
l'importance  
avec ce  
rôle  
les rôles non HS

Il faut  
effacer des  
mots  
→ ma ?  
→ faire ?  
→ exerce ?

AN  
avec d'él  
d'Y

un impôt de prélèvement de dix pour cent sur  
revenus des sujets, le texte annonce la suppression  
du dixième, qui était un impôt escha ordinaire  
pour financer la guerre. Vous pouvez donc  
remarquer que cet extrait cherche à justifier  
le vingtième par la suppression du dixième mais  
il cherche également à regagner la confiance  
du peuple par le maintien de la promesse de  
la suppression du dixième comme nous pouvons  
le voir à la ligne 7 et 8 "Tant et de si puissants  
motifs m'ont pas néanmoins ébranlé la résolution  
où nous avons toujours été de faire cesser l'impo-  
sition du dixième".

AL

mais  
vous  
paraphrasez  
alors  
les  
endroits  
les es.  
les res?

Ensuite, le document explique la nécessité  
d'établissement du vingtième pour le bien  
du peuple comme nous pouvons le voir à  
la ligne 10 et 11 "au bonheur de nos sujets", il  
explique ensuite la création d'une caisse générale  
"distincte et séparée de notre trésor royal". Le docu-  
ment explique ensuite la nécessité de ces  
démarches à la ligne 19/20 "d'assurer dans les temps  
de nécessité la gloire de notre Etat et la tranquillité  
des alliés de notre couronne". Il explique donc  
que les mesures financières sont importantes et  
justifiées car elles contribuent au royaume  
du royaume et que telles sacrifices sont nécessaires  
pour le bien de la Patrie.

idem

Paraphrase

aux parlementaires  
à l'ambassade

Enfinement, le document ~~ne~~ explique la légitimité de l'établissement du vingtième. En effet, il affirme que cet impôt est un impôt extraordinaire à la ligne 26-27 "une opération si importante au bien de notre royaume, d'avoir recrus pendant les premières années, à l'imposition du vingtième". Il rassure donc les sujets en affirmant que cet impôt est de courte durée. Et il affirme ensuite que cet impôt est le meilleur choix à faire pour le royaume et pour le peuple à la ligne 32-33 "Nous avons préféré cette imposition à tous les autres moyens dont nous aurions pu nous servir". De plus nous pouvons remarquer l'utilisation des verbes comme "obligé" (ligne 26), "boncé" (ligne 32) et d'expressions comme "la seule libération de l'État" (ligne 29) afin de légitimer l'établissement du vingtième. L'État se montre comme impuissant et donne l'impression que le peuple détient son salut.

ou

Idées  
Paraphrase

légitime

Ensuite, le document ~~légitime~~ l'établissement du vingtième, en affirmant que c'est un impôt universel et plus "égal" comme nous pouvons le remarquer à la ligne 34 "Par la considération qu'il n'y en a point de plus juste et de plus égale". En effet il explique que cet impôt serait payé par tout le monde sans exception, Nous savons que pendant cette époque de privilèges et de société d'ordre la noblesse et l'Eglise étaient exemptés des impôts, Pourtant, il affirme il affirme que le

qui  
enfin  
l'analyse

vingtième serait un impôt sans privilèges.

↳ mais à développer / préciser

Rania  
Djelassi  
TD 26

Pour conclure ce texte nous montre la gravité de la situation du royaume Français suite à les nombreuses guerres anciennes et récentes, Il légitime l'établissement d'un nouvel impôt en appuyant sur l'impuissance de l'État face aux dettes et la nécessité de prendre des mesures importantes pour le bonheur des sujets et du royaume. Mais

AL

ce texte souligne surtout le rôle des Lumières et de l'émergence de l'opinion publique dans les affaires politiques, dans une époque marquée les échanges, la raison et la réflexion, l'opinion publique est une des caractéristiques principales de cette époque et dans ce texte nous pouvons remarquer l'importance de ces phénomènes car nous avons l'impression que le texte tente de convaincre et de se justifier auprès de l'opinion publique

J.F.  
10

AB -

~~non~~ Pas de but / prog

Question 1: Quelle est la définition des lumières selon Lilti et en quoi c'est différent de la définition de Roche?

Djelassi  
Rania  
T 26

~~selon Lilti les lumières est un long processus qui visent à éduquer et émanciper le peuple, la différence entre la définition de Lilti et celle de Roche réside dans le fait que selon Lilti, les lumières repose sur la faculté des intellectuels à convaincre le peuple, à imposer leurs idées dans une époque de concurrence publicitaire et de développement médiatique, le public est donc exposé à un contenu riche et divers. ce qui rend la mission des lumières plus complexe alors que selon Roche le but principale des lumières n'est pas de réussir à gagner l'opinion publique mais de aider le public à développer ses facultés de jugement.~~

2  
avances

1  
2

Question 2: Quels paradoxes soulève Lilti sur le mouvement des lumières?

selon Lilti les paradoxes du mouvement des lumières

attention  
à l'orthographe

se traduisent premierement par le fait que les lumières se présentent comme un mouvement d'universalisme alors que plusieurs des grands penseurs des lumières s'adresse uniquement aux élites et ont un mépris envers les tiers-Etats. Ensuite le processus des lumières repose sur la captation d'attention du public et afin de réussir il est nécessaire de se distinguer mais cela crée un paradoxe car avoir un privilège et une autorité à sur le public

un peu  
court

les

Chikine

Bonheurida

13/10/23

?

contrôle Histoire  
Moderne.

TD 26 -

→ aucune information précise  
① Louis XIV est critiqué vis-à-vis des  
nombreuses guerres qu'il a mené durant  
son règne (contre l'Autriche par exemple)  
car ses guerres sont jugées inutiles et  
engendrent énormément de dépenses, (ce  
qui engendre la création d'impôts  
car la France s'endette à cause de  
cela).

②

\$

?

02/20

(...) le commentaire n'est presque pas fait

EL HAZARI

HASAR

Accroche ?

Ce texte est un extrait du Recueil général des lois françaises, il a été fait à Paris en 1821-1833. Le texte est écrit pendant suppression du dixième, l'établissement d'une caisse générale des amortissements pour le remboursement de l'état et la levée du vingtième par Marly en Mai 1749.

les habitants se sont rendus compte de la situation dans laquelle ils sont, de leurs revenus et charges ils sont affectés. Ils sont après tant d'années après que leurs roi soit parés, à payer les dettes pendant encore deux ans depuis les années 1733. Les puissances motifs n'ont pas essayé d'améliorer la situation dans laquelle ils sont, ils les ont obligés à levée leur déclaration du 28 août 1741. Mais afin d'alléger la masse de dettes ils ont résolu d'entreprendre l'extinction successive des dettes et des charges anciennes et nouvelles de l'état, ils établissent à cet effet "une caisse générale des amortissements, distincte et séparée de notre trésor royal". Ils sont d'autant plus volontiers et déterminés à ordonner l'établissement de cette caisse, ils travailleront les dettes de l'état, mettre en situation de pouvoir trouver la suite, dans les fonds de leur seuls revenus ordinaires administrés avec l'économie que ils proposent d'apporter. Des ressources capable d'assurer dans le temps de nécessité la gloire de leur Etat et la tranquillité des alliés de leur couronne. Sans être forcés à recourir à des moyens extraordinaires. Néanmoins ils aimeront sincèrement désiré de pouvoir prendre les fonds que ils destinaient dans leur caisse des amortissements sur les revenus ordinaires: mais la multiplicité des charges auxquels ils sont affectés, la nécessité d'acquiescer ce qui

Vous ne faites pas le commentaire

(...)

?

le commentaire west pas adéquat  
 et par ce qui est fait, reste trop dans

De l'église  
 Talhi's

Parhel Blanc les généralités  
 Histoire Moderne

TD 27

Accroche

Le monde des salons est décrit comme un lieu universel  
 mondain dans lequel se rencontrent des hommes, et plus  
 récemment des femmes, et la recherche de découvertes sur  
 le monde, assés de culture et de discussions incessantes  
 sur une société dont ils sont les. C'est ce lieu  
 d'émergence d'idées nouvelles que décrit de décrire l'  
 Abbé Trabellet dans un ouvrage qui se nomme Traité sur  
le dix-huitième siècle et la révolution dans lequel il  
 étudie un portrait du salon du baron d'Helbach en 1761.

Le XVIII<sup>e</sup> siècle, celui de l'apparition des idées des  
 Lumières, est marqué par la diffusion rapide de nouvelles  
 théories et pensées, mises en avant par de nombreux  
 philosophes comme Voltaire, Diderot ou encore Rousseau. C'  
 est dans cet extrait en, qui débute tout d'abord par une  
 description générale du salon et du baron, que l'Abbé met  
 en avant les caractéristiques du salon et des ses discussions  
 qui y prennent place pour finir par le suite par donner son  
 avis sur un sujet précis abordé et mettant en avant la tolérance.  
 Dans quelle mesure peut-on alors affirmer qu'à travers  
 son portrait du salon du baron d'Helbach, l'Abbé de  
 Trabellet met en avant toutes les caractéristiques du salon  
 du XVIII<sup>e</sup> siècle?

Nous allons donc voir que le salon est un lieu de  
 rencontres et de raffinement où l'on se distingue par sa  
 culture, son savoir, son érudition mais également dans  
 lequel naissent des idées nouvelles.

Quelques  
 sources!

A contour  
 préciser

pas  
 avec  
 problématique

OK

Idée  
écritale  
concrete  
mais il  
faut l'approfondir,  
la nuancer,  
la nuancer,  
carce ces  
connaissances  
et concepts  
+ de notions  
autres

Le Salon est un lieu <sup>nuance</sup> de distinction sociale et d'éclat dans lequel tout homme de haute culture est être reconnu pour ses capacités intellectuelles et son savoir ainsi que son comportement en société. C'est donc pour cette raison que l'abbé met en avant les "plus belles langues de l'Europe, et même un peu des langues anciennes" parlées par le bon. Mais également qu'il vante tous les intérêts que possède le bon pour l'art sous toutes ses formes. Il cherche ici à montrer que la place du bon ne peut être remise en cause et que lui-même fait partie de cette noblesse qui cherche à se démarquer par le savoir. Celle de ces intellectuels également, ~~la distinction par le raffinement~~ par leurs prises de parole respectives, de cette des lignes 44 à 47, dans lesquelles chaque personnage parle par ses connaissances ou son talent dans l'art oratoire. Certains "expos[ent] leur théorie de la lettre", d'autres des "Éléments de littérature", d'autres encore "le Commerce des Épaves aux Philippines"... L'abbé défend ici d'une certaine manière, et de part la mixture avant de l'éducation des nobles, des connaissances et une culture manquant au peuple.

Ne  
reste  
très dans  
les  
schémas

Comme un incontournable pour les philosophes des Lumières, les salons sont un des points clés de la diffusion de leurs idées. Dans ce salon comme dans bien d'autres, la présence de thèmes nouveaux et d'opinions érudites et quotidiennes se multiplie. Diderot par exemple défend, comme le met en avant l'abbé, d'athéisme absolu, des idées qui sont, au XVIII<sup>e</sup> siècle, encore considérables. Mais ce que l'on remarque avant tout, c'est le fait que malgré son rôle d'abbé, Diderot indique qu'il